

CHAMBRE DES COMMUNES.

Mercredi, 9 avril 1879.

M. L'Orateur prend le fauteuil à trois heures.

PRIÈRE.

VOIES ET MOYENS—LE TARIF.

REPRISE DU DÉBAT.

La Chambre reprend le débat sur la motion de monsieur Tilley demandant l'adoption des résolutions concernant les douanes et l'accise, rapportées du comité des voies et moyens (14 mars) et sur la motion de monsieur Mackenzie en amendement à la précédente (4 avril.)

M. DREW : A cette phase avancée de la discussion, je me lève simplement pour donner les raisons que j'ai d'approuver le tarif soumis à la Chambre et je déclare que j'ai toujours été protectionniste.

Il y a plusieurs années que cette question occupe le pays et j'ai sans cesse été de l'opinion de ceux qui demandent une politique nationale, une politique de protection. Aussi ai-je été bien étonné d'entendre dire, dans cette Chambre, que les électeurs ne connaissent pas cette question, lorsqu'ils ont été appelés à voter, le 17 septembre dernier. Car, s'il y a un sujet que le peuple comprend bien aujourd'hui, c'est celui-là. Je suis prêt à reconnaître que les honorables messieurs de la gauche ont agi franchement, dans cette discussion ; ils ont formellement défendu le libre-échange, de même que les conservateurs réclamaient la protection.

Persuadé, comme je le suis, que la grande question dont le pays s'est occupé pendant la dernière lutte était celle du libre-échange et de la protection, je crois que la mission de la Chambre consiste tout simplement à examiner si le présent tarif remplit les promesses faites au peuple alors qu'on lui demandait son vote. Pour ma part je crois que le nouveau tarif remplit parfaitement ces promesses et j'irai, sans crainte, consulter mes électeurs, bien que l'honorable représentant de Wentworth-nord (M. Bain) indiquant les membres de la droite, ait demandé comment aucun représentant d'Ontario

oserait se présenter devant ceux qui l'ont élu après avoir voté pour le tarif.

Je répondrai que les honorables représentants de la droite sont prêts à défendre le système de protection devant leurs commettants et qu'ils peuvent, en sûreté, lancer ce défi aux honorables membres de la gauche.

On fera bientôt un appel aux électeurs d'Ontario et j'aimerais bien entendre ces messieurs poser aux électeurs cette question de libre-échange ou de protection. Mais les honorables membres de la gauche répondront, sans doute, que ce n'est pas la question, qu'Ontario n'a rien à voir dans la politique fiscale du Canada.

L'honorable représentant de Wellington-sud (M. Guthrie) nous a dit, d'un air d'assurance et avec des gestes animés, que le pays ne s'attendait pas à ce tarif et à l'appui de cette assertion, il a lu une lettre d'un carrossier de Guelph (M. Chase). Mais il est étrange que, dans cette ville où il y a plus de fabriques et peut-être plus de capital engagé dans les manufactures que dans aucune autre ville du Canada, il n'ait pu se procurer qu'une lettre dans ce sens.

En réponse à mon honorable ami, je citerai les opinions de quelques citoyens particuliers de Guelph, et il verra ainsi qu'on y est parfaitement satisfait du nouveau tarif. Et si je présentais mal les opinions dont je parle, l'honorable monsieur qui est maintenant à Guelph, pourra me corriger à son retour. Venant moi-même de ce comté, je crois que je puis mentionner les noms des personnes dont il s'agit. C'est d'abord monsieur J. B. Armstrong, président de la compagnie de fabrication d'articles de carrosserie, de Guelph, et qui fabrique, dans son établissement, pour plus de \$100,000 par année, de montures de fer et d'acier pour voitures.

Voici ce qu'il dit :

« Le tarif aura un bon effet pour la main-d'œuvre. Dans mon opinion, le tarif fera surgir un plus grand nombre de manufactures et, par suite, il faudra plus de bras. Si la demande des articles actuellement fabriqués au Canada augmente, les gages augmenteront, sans aucun doute. Mais je crois que le véritable effet du tarif ne se fera pas sentir avant deux ou trois ans, et alors, bien certainement, il aura pour résultat de développer les industries canadiennes.

« Je pense qu'il y a beaucoup de mécontentement dans quelques branches d'industrie,